

## Héritage Spirituel de l'Égypte.

L'Égypte est la terre privilégiée de la plus prestigieuse des archéologies. Les ruines de ses temples font rêver tous les artistes et tous les savants.

Les Musées, qui s'enrichissent sans cesse, regorgent de trésors fabuleux qui étonnent moins encore par leur opulence pourtant hors pair, que par leur goût parfait et leur art consommé.

L'Égypte, état de l'Afrique nord orientale, située sur le cours inférieur du Nil, entre le désert de Libye, la Méditerranée et la mer rouge.

Ce nom d'Égypte dérive de la transcription grecque AIGUPTOS, du nom hiéroglyphique HATKAPTAH ou, château du Double de PTAH, divinité égyptienne adorée dans la région de Memphis; dieu maçon ou fondeur, -qui est l'équivalent de l'HEPHAISTOS des GRECS.

Les égyptiens eux-mêmes appelaient leur pays KEMIT-la terre-noire par opposition au désert DOSHRIT-la terre-rouge.

MAZOR pour les peuples sémitique-MIZRAIM-en Hébreu-MOUSRI en assyrien qui signifie la-FORTIFIÉE.

Le nom actuel de ~~l'~~ l'Égypte arabe Masr, nom qui dérive d'une de ces formes.

L'Égypte ancienne nous a légué un héritage spirituel, en avons-nous conscience?

Cependant notre civilisation lui doit deux institutions essentielles; l'écriture transmise à l'Occident par la Grèce qui la tenait des Phéniciens, le système alphabétique des phéniciens est d'origine hiéroglyphique.

Seuls les anciens égyptiens, à la différence des chaldéens et bien plus-tard des grecs et des romains, posséderent un calendrier purement solaire; qui ne tenait aucun compte des phases de la lune. Jules-César en 45 av. J.C. l'introduisit à Rome, de Rome le calendrier solaire se répandit dans toute l'Europe.

Au 17<sup>e</sup>. siècle le pape Grégoire 13<sup>e</sup> y apporta une modification.

Dans le domaine intellectuel et moral on constate l'influence de l'Égypte.

A part le service immense qu'à l'époque gréco-romaine elle a rendu, en assurant grâce aux rouleaux ou feuillets de papyrus dont elle avait inventé l'USAGE, la conservation et la transmission de tant de chefs-d'œuvre de la littérature grecque.

Tenons-nous en à l'Égypte ancienne et relevons brièvement ce que lui doivent le folklore la médecine, la religion même.



II

Les égyptiens ont cultivé un genre de littérature qui correspond au roman et au conte, Qu'ils aient eu à l'occasion, des devanciers ce n'est pas impossible, mais personne jusqu'à ce jour n'a été en mesure d'identifier aucun d'eux,

Ce qui par contre est sûr c'est que les thèmes qu'ils ont créés, ou aux quels ils ont donné une forme définitive entre le 20<sup>e</sup>.siècle et le 12<sup>e</sup>.siècle av. J.C.ont été repris par des peuples plus jeunes, de l'Inde à l'Europe, en passant par les Hébreux, les Hellènes, les Arabes.

Ainsi le thème général( du Prince prédestiné) enchaîné par les fées, dès sa naissance a une inéluctable fatalité, se retrouve jusque dans (La Belle au bois dormant de Charles Perrault.

Le stratagème employé par le général égyptien de la (Prise de Joppé), pour rentrer dans une ville imprenable se répète dans les contes des Mille et une nuit, consacré aux mésaventures d'Ali-Baba.

La donnée générale de (Vérité et Mensonge) montrant le juste persécuté et rendu aveugle par l'injuste se rencontre en maints pays spécialement dans un conte de la Grèce moderne ou (Équité et Iniquité) s'opposent dans des conditions identiques.

Le thème développé dans la première partie du célèbre , Conte des deux frères) ou l'on voit une femme s'éprendre d'un homme qu'elle n'a pas le droit d'aimer, puis l'accuser auprès de son mari d'avoir voulu lui faire violence, a, son pendant dans toutes les littératures du monde.

Ce qui est dit ici des contes pourrait s'appliquer à certains mythes qui comme celui du phénix symbole d'immortalité, eurent un si grand retentissement dans le monde greco-romain et chez les apologistes chrétiens.

Que conclure de pareils faits si non que contes et mythes égyptiens se sont répandus grâce aux marins et aux pirates qui parcouraient la Méditerranée, grâce aussi aux voyageurs et aux soldats qui d'Asie Mineure se rendaient sur les bords de l'Indus, ou vers les rives de la mer Noire.

Pour qu'un conte passe d'un pays à l'autre écrivait J.Bédier, il suffit que sur un Point quelconque de la terre, deux conteurs de pays différents se rencontrent, dont l'un entend la langue de l'autre, la diffusion dés des contes s'est réalisée dès l'époque pharaonique.

Bien plus tard quand les grecs commencèrent à faire connaissance avec l'Egypte, que les plus curieux d'entre eux découvrirent la science égyptienne et particulièrement la médecine.

La traduction qu'on ne manqua pas de leur présenter de traités médicaux analogues à ceux que nous ont conservés les fameux papyrus Ebers-et-Smith, dut les remplir de surprise et d'admiration.

En Egypte tout est plein de médecine, rapportait Hérodote au 5<sup>e</sup> siècle, il signalait également l'existence de nombreux spécialistes



entre autre ces médecins des yeux dont la réputation était si grande dans tout l'Orient.

On doit reconnaître que les égyptiens ont les premiers tenté de séparer la médecine de la sorcellerie et de la magie qui à l'aube du monde ont dominé l'âme de tout les primitifs.

Ce sont les premiers qui se sont efforcés de pénétrer les mystères du corps humain.

Si leur connaissances en anatomie et en physiologie, sont demeurés incomplètes, ils ont du moins c'est leur plus grand mérite, préparés les voies à la médecine grecque à Hippocrate 5e. siècle av. J.C. et à ses continuateurs qui ont perfectionné leur oeuvre.

Les égyptiens avaient parfaitement observé que le coeur organe essentiel de la vie, se manifestait (en parlant) c'est-à-dire en battant un rythme marqué par le pouls; découverte importante qu'ils n'exploitèrent pas à fond, ~~par~~ puisqu'ils n'ont jamais songé à compter les pulsations et à les utiliser pour établir un diagnostic.

Le premier médecin qui les ait comptées est un grec du 3e. siècle av. J.C. qui naquit et vécut en Egypte, Hérophile d'Alexandrie; il employait pour en faire le compte, une horloge à eau appelée clépsydre, dont les égyptiens se servaient depuis la 18e. dynastie 15e. siècle. av. J.C.

Autre témoignage de l'attention portée par les Grecs à la médecine égyptienne, les pronostiques si gouttés des égyptiens concernant l'éventualité d'une naissance et le sexe de l'enfant à naître; Hippocrate à lui seul en a reproduit trois dont le plus célèbre test par l'hydromel.

Ainsi des prescriptions médicales d'origine égyptienne auraient suivi la même routes que plusieurs contes populaires et par l'Ionie et par Bysance, auraient atteint l'Europe.

C'est une question de savoir si l'Egypte a en quelque influence sur la philosophie grecque, sur Platon en particulier, elle est loin d'être résolu et mieux vaut ne pas s'y arrêter au cours de ce bref exposé,

Il est suffisamment prouvé aujourd'hui que la pensée égyptienne a, dans une certaine mesure pénétré la religion hébraïque et par voie de conséquence les religions qui en sont issues.

Sans remonter plus haut que le 10e. siècle, il est sur que les relations étaient étroites entre l'Egypte et Israel;

Salomon n'épousa-t-il pas la fille d'un Pharaon?

Les proverbes qui lui sont attribués, paraissent bien avoir subi l'influence d'un ouvrage didactique égyptien.

L'Enseignement d'Aménopé ~~lui~~ lui-même, aboutissement d'enseignement plus anciens.



IV  
La marque de l'Egypte se retrouve aussi dans certains psaumes, le livre de Job- l'Eclésiaste- l'Eclésiastique- le livre de Tobie, Aussi bien ,pendant et après la Captivité, beaucoup de juifs étaient- ils venus s'installer en Egypte où ils eurent des colonies florissantes, comme à Eléphantine.

C'est alors surtout que la sagesse-égyptienne aurait contribué à modifier les croyances hébraïques relatives à l'au-delà.

L'idée d'une récompense ultra terrestre promise à l'homme pieux fut longtemps étrangère à Israël.

Ce n'est guère qu'au temps du mouvement maccabéen au 2e. siècle av.JC. Qu'apparaissent la notion d'une rétribution dans l'autre monde et une idée suffisamment précise de l'immortalité.

L'Egypte est sans doute pour une bonne part responsable de cette évolution.

La religion privée autant que la religion officielle ont de tout temps incité l'Egypte à vivre dans la pensée constante de l'éternité.

(( J'avais toujours présent à l'esprit que je devais à Dieu en ce jour de la mort)) dit un prince de Siout du début du 2e.millénaire; et quelques 16 siècle plus tard, alors que les Juifs étaient encore au concept d'une pâle survivance dans le (chéol) un prêtre de Thot, Pétosiris pouvait écrire;((Si je suis arrivé ici, à la ville d'éternité, c'est que j'ai fait le bien sur la terre et que mon coeur s'est complu sur la voie de Dieu depuis mon enfance jus'a ce jour.

J'ai fait le bien

J'ai fait tout cela en pensant que j'arriverais à Dieu après ma mort, et par ce que je savais que viendrait le jour des seigneurs de la justice quand ils feront le partage lors du Jugement ))

Une âme religieuse de nos jours s'exprimerait-elle autrement que ces sages de la vieille Egypte.....si lointains à la fois et si proche de nous?